

FROU-FROU

(une vie sauvage)

Un texte de Caroline Lamarche
Un projet de Gaëtan Lejeune



© Alice Piemme

D'après la nouvelle « Frou-Frou » in **Nous sommes à la lisière** de Caroline Lamarche © Editions Gallimard / Lauréat du prix Goncourt de la nouvelle en 2019

PRESENTATION

Un homme un peu esseulé, bénévole dans un centre de revalidation pour oiseaux sauvages, prend soin chez lui d'une cane blessée qui ne pourra peut-être jamais voler. C'est le récit d'une émancipation conjointe et d'une alliance entre l'animal.e et l'humain.e, où l'on ne sait qui aide l'autre, finalement. *Frou-Frou (une vie sauvage)* est une histoire d'amour avant tout, un amour singulier et unique.

A partir des mots de Caroline Lamarche, il y a le désir d'un théâtre qui semble surgir de presque rien, qui se tient comme au bord du vide. Un théâtre où les mots, les silences, mais aussi le corps se rencontrent. C'est aussi la possibilité d'un théâtre où le ténu, l'intime côtoie l'universel et où la tendresse, le léger mais aussi le grave, le plus sombre se répondent. Et puis si c'est un récit fluide, il y a aussi dans l'écriture et dans le théâtre qu'elle génère la possibilité de moments plus éruptifs, qui semblent naitre là.

EXTRAITS DE PRESSE

« Si le Royal Festival propose plusieurs créations et découvertes, c'est aussi l'occasion d'y voir de petites perles qui nous avaient échappé durant la saison : "Frou-Frou" en est le plus bel exemple.

... Seul en scène, Gaëtan Lejeune est formidable de justesse, d'humour, de poésie et de sensibilité.

... Un petit miracle que le comédien fait advenir sur une scène nue, s'aidant seulement d'une chaise et de sa veste pour créer tout un univers.

... Il raconte aussi la bêtise de sa voisine faisant tondre sa pelouse par un robot massacreur, les relations compliquées avec son père qu'il doit partir voir en Alsace, son amitié distante avec une jeune femme venue d'Inde qui accepte de s'occuper de la cane durant son absence... Et puis l'immense solitude des humains qui le fait s'interroger : "Y a-t-il encore des nous dans nos vies ?"

... Habité par son récit, Gaëtan Lejeune emporte tout sur son passage, joue de son corps dans un tendre mélange d'humour et de poésie.

... Une histoire d'amour, une vraie, explorant les rapports complexes entre l'humain et l'animal, entre Louis, le bénévole désintéressé et Frou-Frou, la cane assoiffée de liberté. Un texte sobre, direct, vivant, porté par un comédien en état de grâce. Un moment de magie, tout simplement. »

Jean-Marie Wynants - Le Soir

« Une langue superbe, belle et signifiante, mais aussi épurée jusqu'à l'essentiel »

Guy Duplat - La Libre Belgique

« Ces personnages en quête d'une vraie présence à leur vie, découvrent, l'interdépendance de toutes les créatures vivantes et le prix de la liberté »

R. Blin



© Alice Piemme

DISTRIBUTION

Texte **Caroline Lamarche**

Conception et jeu **Gaëtan Lejeune**

Mise en scène **Serge Demoulin**

Scénographie et costume **Laurence Hermant**

Création sonore, lumières, direction technique **Frédéric Vannes**

Régie générale **Frédéric Vannes**

Regards extérieurs et accompagnement **Caroline Lamarche, Caroline Cornelis, Anne-Sophie Sterck**

Production exécutive **Compagnie du Vendredi - Sylviane Evrard**

Co-production **La maison de la culture de Tournai, Théâtre des Martyrs**

Avec l'aide du Ministère de la **Fédération Wallonie Bruxelles - Service du Théâtre, de WBTD/WBI – aide à la réalisation d'outils promotionnels**

Avec le soutien de la **Roseraie, du Festival Vacances Théâtre Stavelot**

NOTE D'INTENTION

« J'ai perdu ma maman il y a sept ans et cela m'a renvoyé à la fragilité et à la beauté de la vie. La fragilité, la violence du monde nous y renvoient aussi.

Si je fais ce métier, c'est pour chercher cette vibration, pour tenter de la saisir. J'ai eu la chance énorme de recevoir la réécriture de Frou-Frou des mains de Caroline Lamarche. Les mots et l'histoire écrite par Caroline et le théâtre qu'ils peuvent générer contiennent ce tremblement de vie.

Ce projet s'est concrétisé à la suite de lectures, notamment au festival Corps de texte à Liège, et après des premières traversées brutes « sans brochure ». Ces premières traversées nous ont convaincues de la possibilité d'un moment à la fois extrêmement simple et dense, parlant à l'intime de chacun.e et générant des émotions fortes.

Caroline a l'art d'osciller entre légèreté et gravité, de faire se côtoyer le presque drôle et le tragique.

Ce projet est donc né d'une rencontre entre un acteur et une grande romancière et nouvelliste. Porter la parole de Caroline pour l'acteur que je suis c'est porter la parole d'une femme, mais c'est aussi aller vers ma propre part féminine. » **Gaëtan Lejeune**

Caroline est une autrice engagée et avant tout soucieuse de la place de l'humain.e, comme le met en lumière ces quelques mots tirés d'une note d'intention écrite pour le projet :

« Si Frou-Frou est inspiré d'une histoire vraie, ce qui a décidé de la forme finale du texte c'est la rencontre d'un comédien que j'avais aimé dans d'autres productions, Gaëtan Lejeune.

Le texte aurait pu s'intituler « histoires d'un canard » si je n'avais voulu ménager un certain suspense, laisser l'auditeur.rice s'interroger sur l'identité de la « personne » dont parle le narrateur. Qu'il s'agisse, en définitive, d'un oiseau, et d'un oiseau banal (une cane) n'a pas d'importance.

L'essentiel est qu'il s'agisse d'une personne sauvage, inadaptée, coincée entre deux mondes. Et qu'elle choisisse le narrateur comme celui qui peut la « sauver ».

L'histoire est celle d'un apprivoisement mutuel entre deux êtres marginaux. Ou plutôt d'un chemin fait ensemble pour un temps. Chemin qui croise d'autres personnages (des adjutant.e.s, des opposant.e.s) évoluant en « milieu fermé » ou au « naturel » et fomentant diverses péripéties, au fil d'un récit digressif dont l'issue non élucidée est porteuse d'espoir et de nostalgie à la fois.

Reste une histoire inoubliable pour le narrateur. Et on l'espère pour les spectateur.rice.s/auditeur.rice.s. Une histoire de bêtes où l'animalité se fait métaphore, faisant irrésistiblement penser à certaines situations familières aux humain.e.s; solitude, blessures, soin à autrui, fin de vie, rapport à l'étranger. Se pose en filigrane la question de l'appauvrissement de la biodiversité, avec la menace à terme d'un ciel « vide d'oiseaux ». C'est aussi de notre diversité dont il est question de nos chants, de nos voix multiples, éclatantes ou ténues, de leur affaiblissement ou de leur résistance.

Raconter une histoire. Revenir au degré le plus simple du rapport à l'auditeur.rice/spectateur.rice. Se tenir sur un fil où l'émotion reste légère, où la gravité flirte avec le sourire, où la méchanceté peut s'expliquer et a ses raisons, où la bonté demeure mystérieuse, où le noir et la lumière se mêlent intimement.

La proposition de Gaëtan a accompagné la publication du recueil *Nous sommes à la lisière*. Nous sommes à la lisière, dans l'urgence du chaos planétaire, bêtes et humain.e.s, d'un bouleversement radical de nos existences. » **Caroline Lamarche**

MISE EN SCÈNE

C'est le récit de la rencontre entre l'humain-e et l'animal-e et c'est un beau travail pour l'interprète que de parvenir à raconter avec les mots mais aussi avec les surgissements du corps ce lien bouleversant.

Pour chercher cet endroit, Gaëtan Lejeune a demandé à Serge Demoulin d'apporter son regard sensible et son grand sens de la structure, de la fluidité et du rythme.

« Accompagner Gaëtan dans l'aventure Frou-Frou relève d'une évidence intérieure, sa demande m'a réjoui et c'était bien suffisant et primordial pour que je rejoigne l'aventure. J'aime les gens qui prêtent leur chair au jeu avec l'instinct comme boussole. Le reste peut et doit boiter, comme la cane de notre histoire, pour prendre un envol qui n'est pas assuré au départ.

L'aventure restera sobre, au service du texte, de ce ciselage permanent de la pensée de Caroline qui relate ici une histoire autobiographique mais transposée pour un homme. Voilà la mise à distance nécessaire afin de ne pas plonger dans le journal intime, nous espérons proposer ainsi avec Frou-Frou une expérience pour chaque spectateur et chaque spectatrice, celle du soin, du temps nécessaire au soin et aux métamorphoses. Avec la légèreté de la plume.

Nous resterons simples et fragiles comme les canards boiteux que nous portons dans nos refuges humains. » **Serge Demoulin**

ESPACE, SON, LUMIÈRE

Bien sûr, c'est vers un théâtre épuré que nous voulons aller avec ce projet. Mais ce désir de légèreté, de simplicité, ne doit pas nous empêcher de rechercher une forme de beauté et de tenter de créer un écrin autour des mots du narrateur. Cet écrin comme le dit Laurence Hermant (scénographe du projet) ne doit pas enfermer mais devenir un écrin qui protège. Le carré bleu qui a surgi durant les répétitions, avec en son centre une chaise à barreau, est posé presque par hasard sur le sol du théâtre. Grâce aux fluctuations de la lumière et par la présence subtile du son il aide la parole à se déployer, permettant l'imprévisible et l'éruptif tout en offrant la possibilité de l'intime et du fragile. Notre envie reste que cet espace puisse évoluer comme le narrateur lui-même. Qu'il puisse s'ouvrir, gagner en profondeur et en liberté, pour accompagner au fil des mots une plus grande présence du sauvage. Si nous avons eu la chance de créer ce projet sur le grand plateau de la Maison de la Culture de Tournai puis au Théâtre National dans la salle Jacques Huysman, nous avons eu du plaisir à le transporter au Festival de Stavelot et à Spa dans des petites salles. L'important est que l'intime et la sensation d'une liberté possible puissent cohabiter.



© Alice Piemme

CURRICULUMS

Caroline Lamarche

Originaire de Liège, Grande Dame de la littérature belge et titulaire de nombreux prix : Prix Radio France, Prix de la Fureur de Lire, Prix SACD SCAM, Prix Quinquennal de la FWB pour l'ensemble de son œuvre.

Caroline a reçu le prix Goncourt des Nouvelles 2019 pour *Nous sommes à la Lisière* (Gallimard). Elle est publiée depuis 1995 chez L'Âge d'Homme, aux éditions de Minuit et chez Gallimard.

Parmi ses romans et nouvelles, on peut citer entre autres *Le Jour du Chien* (Minuit, 1996), *Carnet d'une soumise de Province* (Folio, 2004), *La chienne de Naha* (Gallimard, 2012), *La mémoire de l'air* (Gallimard, 2014), *La Fin des Abeilles* (Gallimard, 2022). En mars 2024, elle publie le très émouvant *Cher instant je te vois* aux éditions Verdier.

Elle a également publié un livre-documentaire autour de sa famille d'industriels, *L'Asturienne* (Impressions Nouvelles). Elle est traduite en anglais, espagnol, ukrainien, néerlandais etc.

Caroline publie également dans de nombreuses revues et pour des collectifs. Engagée et militante à la fois pour la défense de la culture, de la littérature et pour une société plus juste et plus humaine, elle a notamment recueilli des témoignages du personnel hospitalier pendant la pandémie (*Traces* avec Gaël Turine) et a travaillé à un livre sur les victimes des inondations (avec Françoise Deprez) *Toujours l'eau, juillet 2021* (Ed. du Caïd, 2022).

Elle est aujourd'hui auteure associée au Théâtre National.

Gaëtan Lejeune

Breton d'origine (pays du vent et de la mer), formé à l'INSAS, acteur professionnel depuis 1992, il a notamment travaillé en France et en Belgique avec, entre autres, Jean Claude Berrutti, Isabelle Pousseur, Martine Wyckaert, Jean Michel D'Hoop, Pascal Crochet, Nathalie Mauger, Laurent Pelly, Anatoli Vassiliev, Charles Tordjman, Lea Drouet, Christophe Sermet. Avant de porter Frou Frou, il a été avec Catherine Mestoussis porteur du projet *La pluie d'été* mis en scène par Dominique Roodthoof.

Il a joué dernièrement dans *Phèdre* de Pauline D'Ollonne, et tourne avec le spectacle *Des Caravelles et des Batailles* de Benoit Piret et Elena Doradiotto qu'il a joué au Théâtre de La Bastille en avril 2023. Il sera cette année dans *Woyzeck* et *Marie*, nouvelle création de Pauline D'Ollonne au Théâtre des Martyrs.

Il est apparu dans des séries comme *La Forêt*, *Les Rivières Pourpres*, *Unité 42*, et dernièrement dans les saisons 2 et 3 de *Braqueurs* et *Ennemis Publics*. Il a aussi tourné avec Joachim Lafosse, Dominique Cabrera, Julien Leclercq, entre autres. Il est également formateur et responsable d'ateliers et cet endroit-là de la transmission est précieux pour lui.

Serge Demoulin

Originaire des cantons de l'Est, pays du carnaval, il joue dans de très nombreux spectacles et dans la plupart des théâtres francophones en Belgique, en France et en Suisse. Il a notamment travaillé sous la direction de Michel Kacelen Bogen, Michael Delaunoy, Philippe Sireuil, Christophe Sermet, Jean Baptiste Delcourt, Christine Delmotte, Georges Lini et Pauline D'Olonne.

Il a reçu en 2009 le prix du meilleur comédien et celui du meilleur seul en scène pour Le Carnaval des Ombres, dont il est l'auteur.

Il est pédagogue depuis de nombreuses années au Conservatoire de Bruxelles et assure la direction artistique du Festival Vacances Théâtre de Stavelot.

CONTACTS

Diffusion



Anne Hautem, Cassandre Prioux, Annaïg Bouguet

anne.hautem@mademoisellejeanne.be

+32 (0) 2 377 93 00

www.mademoisellejeanne.be

Direction technique

Frédéric Vannes

fred.vannes@skynet.be

